



Salut à toutes et à tous, bienvenue dans sortie de veille, le podcast hebdomadaire de MacGeneration.

Vous pouvez dormir sur vos deux oreilles, Apple Intelligence ne deviendra pas payant, c'est Tim Cook lui-même qui l'a assuré cette semaine. Les nouvelles fonctionnalités intelligentes intégrées petit à petit aux appareils Apple resteront gratuites. Mais cette promesse est-elle vraiment tenable sur le long terme ? On va en discuter avec Christophe.

Dans le reste de l'actualité, le moteur de recherche de Google semble perdre de sa splendeur. Intel se sépare de son patron et le bitcoin s'envole et dépasse la barre symbolique des 100 000 dollars. Nous sommes le samedi 7 décembre, voici les infos de la semaine qu'il ne fallait pas manquer.

Bon, les Mac M4 sont sortis, le Black Friday est passé, on a tout l'air de se diriger tranquillement vers 2025 maintenant. Salut Christophe, tu vas bien ?

Salut Stéphane, ça va bien et toi ?

Ça va bien, ouais. Est-ce que tu attends quelque chose en particulier pour ces dernières semaines 2024 ?

Oui et non. En théorie, en fin d'année, Apple envoie toujours un petit message, c'est souvent Gurman qui fait le travail et qui dit "voilà, pour 2024 c'est fini". On n'a toujours pas eu ce message. Alors c'est vrai qu'on s'attend probablement à la semaine prochaine

puisqu'on a eu les release candidates à une flopée de mise à jour la semaine prochaine. Donc après, est-ce que ça sera la fin de la partie ou pas ? Eh bien écoute, on verra bien.

Mais c'est vrai qu'en plus, la fin de l'année, quand c'est calme, c'est souvent synonyme de rumeurs relatives à la voiture Apple, qui est morte et enterrée. Mais donc je pense qu'à la place, on va avoir le droit aux rumeurs sur l'intégration du nouveau CarPlay dans des voitures.

Et puis tu as dit, oui, la semaine prochaine, normalement, il y aura de nombreuses mises à jour, notamment iOS 18.2, avec des nouveautés assez intéressantes, mais pas encore vraiment disponibles en France parce qu'il y aura des nouvelles choses pour Apple Intelligence. Mais Apple Intelligence, ça sera sur iOS en France seulement en avril prochain.

En parlant de Apple Intelligence, Tim Cook a accordé cette semaine une longue interview à Wired. Alors il s'est exprimé sur beaucoup de sujets, mais de manière assez succincte à chaque fois. Parmi les choses à retenir, le patron d'Apple a déclaré que les keynote en live avec du public, eh bien lui, il aimait bien ça et ça lui manque. Mais ce n'est pas pour autant qu'Apple va revenir à ce format apparemment.

Et donc il a aussi été beaucoup question d'intelligence artificielle dans cet entretien. Tim Cook a reconnu à demi-mot qu'Apple avait envisagé investir dans OpenAI, mais l'entreprise n'y est pas allée parce qu'en fait, ce n'est pas trop sa façon habituelle de faire. Et puis Tim Cook a assuré aussi que Apple ne fera pas payer Apple Intelligence.

Alors j'ai envie de dire encore heureux parce que Apple Intelligence ne demande quand même pas n'importe quel iPhone ou iPad. Il faut un iPhone 15 Pro au minimum, donc c'est un modèle assez cher.

Mais cette question du prix de l'intelligence artificielle pouvait se poser car OpenAI, Google, Microsoft et les autres ont tous des offres payantes pour leur service d'IA et on sait que ce domaine nécessite des investissements colossaux. Alors est-ce que Apple Intelligence pourra vraiment rester gratuite indéfiniment ?

Alors une fois n'est pas coutume, moi j'ai trouvé cette interview de Tim Cook très intéressante. Il répondait à beaucoup de choses et plutôt de manière franche. Enfin franche pour Tim Cook on va dire.

C'était bref, mais il répondait quand même aux questions qu'on lui posait, même sur des choses pas forcément habituelles.

Voilà, voilà.

Alors dans cette histoire, je crois qu'Apple a deux business models qui sont assez complémentaires. C'est vendre toujours plus de matériel et jouer le rôle d'apporteur d'affaires. Je ne dis pas qu'éventuellement une partie des services d'IA ne trouvera pas éventuellement refuge dans quelques années dans un forfait iCloud+.

Mais pour certaines fonctionnalités qu'elle propose en direct, donc avec Apple Intelligence, les Américains s'en rendront encore plus compte avec la mise à jour d'iOS qui sort la semaine prochaine, Apple s'appuie en partie sur son architecture serveur.

Alors j'ai la naïveté de penser qu'à terme, nos iPhone en feront toujours plus en local. Peut-être pas à court terme, mais disons en moyen terme. Apple d'ailleurs travaillerait à réorganiser ses puces pour améliorer les performances relatives à son Neural Engine.

Donc l'idée d'Apple de toute façon c'est de vendre toujours plus de matériel. Donc on va vers des gains importants donc à ce niveau-là dans les années à venir. Et en même temps, on peut penser qu'il va y avoir quand même un gros travail d'optimisation logicielle qui fait que dans quelques années, Apple se vantera et dira "oui, la plupart des travaux en termes d'intelligence artificielle, vous le faites en local sur votre iPhone, vous n'avez pas besoin d'être connecté ou quoi que ce soit". Ce sera à mon avis le point différenciant des iPhone.

Mais celui qui aura évidemment de gros besoins, il devra se tourner vers des plateformes spécialisées. Et là, Apple va jouer son rôle d'apporteur d'affaires. "Attends, moi je peux te mettre en connexion avec OpenAI ou n'importe qui d'autre. Voilà, tu cliques, je me charge du paiement et ce genre de choses". Et au passage, elle prend une petite commission.

Donc je pense que pour l'instant, Apple se tient à cette stratégie à deux étages. Maintenant, on n'en est qu'au début. Est-ce que cette stratégie sera toujours valable dans quatre ou cinq ans ? C'est une autre histoire. Mais voilà, on en est en tout cas.

En parlant d'IA générative, ces nouveaux services effritent la domination de Google. Quand je parle de Google, je parle du moteur de recherche en particulier. Depuis plus de vingt ans, Google est évidemment devenu un réflexe quand on cherche quelque chose sur le web. Mais ce réflexe est en train d'être perdu petit à petit.

Le Wall Street Journal a pointé dans un article l'importance grandissante d'autres moteurs de recherche. Alors, il y a ceux qui sont intégrés à des plateformes très populaires comme Amazon et TikTok. Plutôt que de passer par Google, on va chercher directement sur ces plateformes-là.

Et puis, il y a aussi les nouveaux services comme Perplexity et puis ChatGPT. D'ailleurs, OpenAI a annoncé cette semaine que ChatGPT comptait 300 millions d'utilisateurs hebdomadaires. C'est 100 millions de plus qu'il y a trois mois.

Est-ce que c'est la fin d'une ère pour Google et puis plus généralement pour la recherche sur le web ?

Alors, tout d'abord, c'est là où je pense que c'est intéressant de distinguer Alphabet de Google. La première chose, c'est comme on le fait de temps en temps avec Apple, Alphabet ne va pas mourir. Même si le moteur de recherche est éventuellement sur déclin, c'est une société qui compte de nombreux actifs, Chrome, YouTube, Android.

L'article du Wall Street Journal était alarmant, mais voilà, Alphabet reste quand même en pointe sur de nombreux domaines.

Alors, comme tu le dis, Google est en train de perdre son ultra domination sur la recherche, mais quelque part, c'était inéluctable. Google continue de dominer de manière relativement importante le marché des moteurs de recherche traditionnels. Il y a bien Bing et quelques autres. Il y a des alternatives sympas comme Kagi, mais voilà, tout ceci, à la fin, c'est de la niche.

La recherche boostée à l'intelligence artificielle va tout révolutionner, c'est une évidence. Quand on fait une recherche sur Google, ou sur n'importe quel autre moteur de recherche, on a une série de pages qui répondent plus ou moins juste à votre demande. Et c'est d'ailleurs toujours plus ou moins efficace.

Quand vous faites maintenant des recherches parce que vous avez un problème sur votre Mac, sur Google, je ne sais pas, n'importe quoi, par exemple, "bug, time machine, sauvegarde", les dix premiers résultats, c'est quasiment toujours des pages SEO, travaillées par des éditeurs pour apparaître en top sur le moteur de recherche, car elles respectent vraiment tous les critères que Google aime bien. Mais malheureusement, ces pages sont souvent d'aucun intérêt pour les utilisateurs.

Si à cela, tu ajoutes maintenant les intelligences artificielles qui permettent d'écrire ces pages de manière industrielle, c'est certain que Google a un problème et je pense a très mal géré d'ailleurs ce problème ces dernières années. C'est pour ça d'ailleurs qu'on a cette impression que les moteurs de recherche depuis quelque temps sont moins performants.

Bref, d'un côté avec les moteurs de recherche traditionnels, tu fais une requête et on te donne des pages, et avec une intelligence artificielle comme le permet ChatGPT, tu as une réponse. Alors évidemment, il y a la qualité de la réponse, mais c'est sans doute l'enjeu des prochaines années. Mais quand tu commences à goûter à ce type de recherche, tu n'as vraiment pas envie de revenir en arrière.

Tout ça pour dire que la façon dont on fait des recherches va profondément changer dans les années à venir et par conséquent, cela va rabattre les cartes. Mais attention, le jeu de cartes de Google est loin d'être mauvais. Dans bien des domaines, ils sont en pointe, mais la difficulté, ça va être de négocier cette transition très importante qui arrive. C'est tout l'enjeu de Google pour ces prochaines années.

Et d'ailleurs, ce qui est intéressant de noter, c'est que cette transition est menée par des petits acteurs, qui sont en train de devenir gros, très vite, comme OpenAI. On a toujours entendu dire que ces technologies dites d'intelligence artificielle générative, tout le monde l'avait dans ses cartons, mais personne ne les utilisait. Et sans doute que pour des raisons... Meta, Google, c'est des grosses structures. On prend des décisions, on est beaucoup moins agile qu'une startup. Et c'est ce qui rend finalement cette situation d'autant plus intéressante.

Oui, parce qu'en fait, si Google fait le moindre changement sur son moteur de recherche, ça peut impacter en bien comme en mal, et souvent en mal, tous les sites web, tous les médias. Donc, c'est sûr qu'ils ne peuvent pas bouger aussi rapidement qu'OpenAI, qui est un nouveau venu et qui peut innover de manière beaucoup plus libre.

Voilà. Et puis pour Google, ça a aussi des enjeux financiers très importants sur la monétisation de ces pages-là.

Mais alors, si Google doit se méfier de la concurrence, que dire d'Intel ? L'entreprise s'est fait complètement dépasser par ses rivaux dans plusieurs domaines. Il y a le mobile, bien sûr, mais aussi l'intelligence artificielle et la gravure dans le secteur industriel.

Résultat, Pat Gelsinger, qui occupait le poste de CEO depuis presque quatre ans, n'a pas réussi à redresser la barre et a dû démissionner le week-end dernier. Ce départ était inéluctable, non ?

Je t'avoue que j'ai été surpris. En rappelant Gelsinger. Intel avait quelque part joué sa carte Steve Jobs. Alors, il n'est pas le fondateur d'Intel, que ce soit clair. Mais c'est quand même un personnage très, très important dans l'histoire du groupe.

Sa stratégie était en effet contestée, sa politique n'avait pas encore porté ses fruits. Mais là, avec ce départ, on a l'impression qu'Intel navigue totalement à vue. On l'a débarqué comme ça du jour au lendemain sans qu'il y ait quelconque rumeur. Intel ne semble pas avoir de plan B et c'est presque là le souci.

Je ne veux pas jouer le Michael Dell et dire qu'il va falloir penser à rendre l'argent aux actionnaires, mais soit Intel trouve son gourou, soit j'ai un peu peur de toute façon qu'il soit un peu trop tard pour redresser la barre et qu'Intel finisse par devenir un acteur mineur dans l'industrie des semi-conducteurs.

En tout cas, ça va être quelque chose à suivre de très près dans les mois qui viennent.

Et puis, la possibilité de démantèlement, ça devrait intéresser beaucoup d'acteurs concurrents. Si Intel devait revendre sa capacité de fonderie et des choses comme ça, ça pourrait intéresser des Qualcomm, des ARM peut-être. Ça pourrait vraiment rebattre toute l'industrie.

Ah, clairement. Et tu peux même imaginer, enfin là on divague complet, mais Apple qui se dit "bon, j'ai le contrôle sur ça, maintenant je veux contrôler ma production de systèmes sur puce aux États-Unis". Bon, ça pose un énorme problème sur le papier, mais pourquoi pas.

On va terminer le tour de l'actu avec un petit point Bitcoin. Alors, on n'a pas tellement l'habitude de parler de crypto-monnaie, mais alors là, on est bien obligé de le faire parce que le Bitcoin bat tous les records en ce moment. La valeur de Bitcoin a dépassé cette semaine la barre symbolique des 100 000 dollars.

Depuis l'élection de Donald Trump, le cours a progressé de près de 50 %. Il faut dire que le futur président américain s'est présenté comme le candidat pro-crypto et qu'il vient d'ailleurs de nommer un défenseur des cryptos à la tête du régulateur boursier américain.

Christophe, Apple s'est toujours éloigné des crypto-monnaies, alors qu'elle est pourtant très impliquée dans le secteur des paiements avec Apple Pay. Est-ce qu'Apple n'aurait pas un rôle à jouer dans ce domaine ?

Alors, si Apple était dirigée par Elon Musk, je dirais oui.

C'est sûr.

On est vraiment dans la science-fiction la plus totale.

Tim Cook, c'est un peu tout le contraire d'Elon Musk.

Moi, je pense qu'Apple est beaucoup trop frileuse pour se lancer dans des services, par exemple d'achat et de vente de cryptos.

L'année dernière, on avait, c'est vraiment pour donner une idée de la situation, on avait appris qu'Apple avait très sérieusement étudié la possibilité de lancer son service d'achat et de vente d'actions pour smartphones en partenariat avec Goldman Sachs.

On imagine très bien le tableau, vous êtes sur l'application bourse, vous regardez le cours d'une action et en trois clics, boum, vous avez acheté l'action qui vous intéresse.

Apple avait été vraiment loin dans ce projet, l'infrastructure était quasiment prête, mais le timing a poussé Apple à tout annuler. C'était juste après la Covid quand les marchés avaient commencé à se retourner. L'idée que des clients puissent perdre de l'argent à cause d'un service d'Apple était insupportable à Tim Cook.

Donc si Apple est frileuse à l'idée de proposer un service pour acheter ou vendre des actions, que dire des cryptos ?

Par contre, effectivement, je suis très curieux de voir comment Apple va s'adapter si les cryptos se normalisent. Est-ce qu'on va pouvoir, par exemple, acheter ou vendre, acheter, pardon, des applications ou des services sur l'App Store avec une crypto ? Je suis curieux.

En tout cas, dans tous les grands groupes, la question s'est posée et va se poser, et si on lançait notre crypto ?

Alors pour Apple, j'ai une petite idée. Pourquoi pas le Clarus Coin en réponse au Dogecoin dont Elon Musk fait si souvent la publicité ?

Et puis il y a peut-être aussi des considérations écologiques qui, pour Apple, je pense que ça serait assez malvenu de s'impliquer d'une manière ou d'une autre dans les cryptos, alors qu'on sait que c'est quand même des technologies qui sont assez énergivores de manière générale.

Ça, j'y crois pas un instant.

Déjà, on peut retourner cet argument dans tous les sens, mais on ne va pas se lancer dans ce débat-là.

Mais par exemple, ce qui était intéressant, c'est justement, on va revenir sur l'interview de Tim Cook par rapport à l'intelligence artificielle. Et lui, on lui a dit "mais est-ce que ça remet en plan vos objectifs de neutralité pour 2030 par rapport à la neutralité carbone ?"

Et il avait été très clair "non, mais nous, on a investi énormément dans le renouvelable, c'est pas un problème pour nous".

Donc, je comprends ce que tu dis, il n'y a pas de souci avec ça. Mais si d'aventure, Apple devait se lancer dans sa cryptomonnaie, je pense que l'argument écologique n'en serait pas un.

En tout cas, on n'en est pas là du tout pour le moment.

Non, non.

Eh bien, merci pour ce retour sur l'actu, Christophe.

Bon week-end.

Bon week-end, bon week-end à tous.

Et puis, n'hésitez pas à mettre cinq étoiles sur Apple Podcast, Spotify ou autres pour soutenir Sortie de veille.

Salut à tous, bon week-end.

[Musique]